

telligence parfaite avec la Cour de Prusse, laquelle est absolument rétablie, Mr. de Podevils, Ministre de cette Cour, revenu depuis peu de Berlin à la Haye ayant fait aux Etats Généraux, des déclarations de la part du Roi son Maître, qui ne laissent plus rien à désirer là dessus. Mais on ne voit pas que les autres Ministres étrangers, qui sont aussi tous revenus à La Haye d'Aix la-Chapelle, y aient rien négocié soit pour un assoupissement des troubles dont l'Europe est agitée, soit pour aucune autre affaire d'importance.

Celui de France fréquente les principaux Membres de la République comme de coutume, & Milord Stairs revenu de l'Armée du Rhin, a repris ses anciennes fonctions auprès de la République, attendant, ce semble, ses Lettres de récréance. Il est ainsi peu certain si ce Seigneur partira sitôt de La Haye pour Londres. L'Etat qui lui a toujours témoigné beaucoup d'amitié, la lui continuë, & paroîtroit satisfait s'il plaisoit à S. M. Britannique de ne point le rappeler. Le grand âge de Mr. Stairs, est, dit-on présentement, l'unique sujet qui lui a fait demander la démission du commandement de l'Armée Angloise sur le Rhin.

I.
Mercuriale
faite à Mr.
Van Hoey.

Les Etats Généraux ne paroissent pas être si contents de Mr. Abraham Van Hoey, leur Ambassadeur en France; l'extrait de leur Régistre du 10. Septembre dont voici la traduction, en est une preuve. Que le public en pense au reste ce qu'il voudra, voici la pièce contre cet Ambassadeur.

REçu une dépêche de M. l'Ambassadeur Van Hoey, en date du 6. de ce mois, donnant avis &c. Il a été arrêté qu'il lui sera donné pour réponse